

(Après 1944)

Ma chère Tante.

Depuis mercredi toute l'après-midi est en deuil comme tu dois le penser puisque nous t'écrivons nous aussi nous sommes très éplorés, j'aurais voulu savoir M. Bellet mais comme je n'ai rien par écrit de la semaine je ne me suis pas la force de faire l'après-midi à vélo de toute façon si tu ne peux venir je t'embrasse les enfants un fois séparés.

Le tonton Gustave et Pierrot ainsi qu'un Français de Lindeois étaient partis avec Henri pour aller chercher Pierrot qui était toujours un poste d'attente ils n'avaient pas d'armes pour la plupart, les Allemands avec 50 chariots et des tanks ont attaqué ils venaient de St. Laurent et de Baginac, tu pourrais la faire et tous les hommes ont été massacrés, par un seul blessé tout le petit Delpy qui nous avons retrouvés dans une ferme - les blessés ont été achevés et tout Houbydis en flamme. Quant à Pierrot et tonton Gustave ils ont été pris avec 17 autres et fusillés. J'étais partie avec les petites Pierrot pour aller reconnaître nos morts Lindeois j'avais trouvé Tonne, Georges, Abel, Pierrot affaiblement mutilés et j'ai eu l'idée de demander si il n'y avait pas un grand gros bel homme, encore on a sorti les draps qui les recouvraient il y en avait et j'ai reconnu le tonton, tout à fait reconnaissable, il avait reçu la charge dans le poitrine, la tête était un peu noire et enflée car ils les ont battus avant de les fusiller avec lui il y avait encore quelques autres. Nous les avons rapportés avec le peu de survivants qu'il leur restait car les autres les avaient fusillés et brûlés leurs papiers. Il a fallu aussitôt enterrer le tonton car gros et fort comme il était et pendant la journée au soleil il n'aurait pu rester. Seulement nous n'avons pas encore averti la grand-mère, elle est sûre que il est avec les autres et nous attendons que elle soit un peu d'angoisse et d'inquiétude pour l'écouter. Pour Houbydis on n'a plus aucune maison sauf



